Plumes poils & Cie : des singes dans le cabas

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **22 (1992)**

Heft 4

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Plumes poils & cie

Pierre Lang

Des singes dans le cabas

On rencontre les macaques en Inde. Ici au temple des singes à Jaipur, où cet animal est vénéré. Photo R. H.

Aussi curieux que cela puisse paraître, certains animaux dits «sauvages» ont trouvé des avantages certains à fréquenter les hommes et leurs cités, constituant dans certains cas une véritable plaie. Et certains singes macaques rhésus se révèlent de véritables nuisances dans certaines petites villes de l'Inde où les habitants n'apprécient pas du tout leurs incursions...

Pas plus bêtes que d'autres, ces singes ont découvert qu'il était beaucoup moins fatigant de chercher leur nourriture dans les endroits fréquentés par les hommes plutôt que dans les arbres des forêts où ils sont censés se cantonner. Et comme les bonzes avaient autrefois décrété qu'ils étaient (au même titre que les vaches) des «animaux sacrés» ne pouvant être abattus... eh! bien, ils profitent de cette bénédiction sans la moindre hésitation.

Voici trois ans, les secrétaires d'un ministère de la Défense se demandaient pourquoi les bureaux, qu'elles laissaient toujours «propres en ordre» le soir, étaient complètement chamboulés lorsqu'elles revenaient fraîches et pimpantes le lendemain matin. Jusqu'au jour où l'une d'entre elles se trouva nez-à-nez avec une demi-douzaine de ces macaques en train de feuilleter leurs dossiers, même ceux portant la mention «top-secret»!

Or, étant donné que ces jeunes filles avaient déjà eu l'occasion d'admirer dans l'un des cinémas de leur quartier la mâle prestance de James Bond, la confusion n'était plus possible. Un autre détail encore... une fenêtre était ouverte et l'un des *visiteurs* balançait soigneusement les classeurs par la fenêtre. Or, un vrai espion n'agit jamais comme cela! Petits cris des demoiselles, arrivée des gardiens et, au bout de quelques minutes, les singes acceptent de décamper.

Mais plus fréquentes sont leurs incursions dans les marchés où les ménagères font leurs provisions et les singes ont compris que la maxime «l'union fait la force» était aussi valable pour eux que pour les humains. Ils ont d'ailleurs mis au point une technique très astucieuse: de jeunes singes amusent le vendeur de l'étal ou le passant, qui se laisse prendre aux mimiques de l'animal, tandis que les adultes s'emparent du butin. Leur audace est telle que certaines ménagères n'osent plus faire leur marché seules, de peur de se voir littéralement dévalisées.

Le plus souvent... l'un de ces macaques (dont la taille n'excède guère 60 cm) se suspend au cabas de la dame dans l'espoir de le lui arracher et, devant la résistance on ne peut plus légitime de cette dernière, le singe s'énerve, pousse des cris... qui ont pour résultat d'attirer le gros de la troupe. Je vous laisse deviner qui gagne la partie...

Seul point positif de cette évolution: le passage des macaques à la vie citadine a eu des répercussions sur le rythme normal des naissances. Alors qu'en forêt chaque troupe comportait une moyenne de quatre femelles pour un mâle, le chiffre n'est plus que deux épouses pour un seul singe. Ce qui a entraîné un abaissement très net des naissances.

Mais tout de même, avouez qu'il est plus agréable d'avoir à disputer le trottoir sur lequel vous déambulez à une vache, même sacrée, qu'à ces sacrés macaques. Je ne sais pas si les bonzes ont bien réalisé ce qu'ils faisaient lorsqu'ils ont inscrit ces animaux sur leur liste des espèces à protéger!

Agenda

Yverdon-les-Bains à l'heure du petit Pâques

Après le mensuel après-midi dansant du 5 avril prochain, la direction du Grand Hôtel des Bains d'Yverdon vous propose, le ***dimanche 26 avril 1992, dès 12 h, un déjeuner dansant,*** dans sa magnifique grande salle «La Belle Epoque».

Vous aurez ainsi la possibilité de fouler la piste de danse dès votre arrivée, pendant le déjeuner et de poursuivre ce plaisir de 14 h 15 à 17 h 15 au traditionnel thé musical rythmé.

Au menu: Nouillettes au beurre, cabri, salade de Pâques, tartes aux fruits. Son prix, y compris l'entrée au thé-dansant de l'après-midi, Fr. 30.–.

La contremarque numérotée qui vous sera remise donnera droit de participer à un tirage au sort pendant le dessert.

Pourquoi ne seriez-vous pas l'heureux gagnant de l'un des deux déjeuners du jour (valeur Fr. 30.– chacun) ou de l'une des deux entrées pour l'après-midi musical du 17 mai à venir.

Afin de laisser aux participants inscrits à cette fête du petit Pâques un maximum de places sur la piste, ***l'ouverture des portes, pour la suite du programme musical rythmé, se fera exceptionnellement à 14 h.***

Inscriptions jusqu'au vendredi 24 avril au Grand Hôtel des Bains d'Yverdon. Tél. 024/21 70 21.